Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 137 (1992)
Heft: 7-8

Artikel: Quelques questions... : au secrétaire général de l'OTAN
Autor: Curtenaz, Sylvain / Wörner, Manfred
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-345219

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 17.08.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

scientifiques et l'information –, nous avons fixé des objectifs concrets et décidé d'organiser un grand nombre de consultations régulières, de séminaires et d'autres activités. Nous avons tenu une réunion spéciale des ministres de la Défense de l'Alliance et des pays partenaires de la coopération et réuni les chefs d'état-major de la Défense – et nous ferons davantage encore dans les mois à venir.

L'Alliance peut servir de modèle montrant comment d'anciens adversaires peuvent devenir des partenaires, et aussi d'exemple illustrant la façon dont notre compréhension de la sécurité a évolué d'une conception naguère strictement nationale à une conception véritablement collective. L'OTAN n'a-t-elle pas prouvé que seize pays très différents par la taille, par la population et même leur tradition culturelle peuvent former une Alliance efficace, où tous peuvent débattre des questions de sécurité sur un pied d'égalité? Des nombreuses facettes de l'OTAN, c'est probablement celle-ci la plus importante: la promotion de la sécurité par la coopération et le partenariat. C'est sur cette base que des mécanismes pacifiques d'interaction pourront être instaurés entre les Etats d'Europe et la communauté occidentale au sens large. Ce principe continuera de guider notre Alliance dans ses efforts pour promouvoir le changement et la stabilité au bénéfice de tous nos peuples.

M. W.

Les sous-titres sont de la rédaction.

Quelques questions... au secrétaire général de l'OTAN

RMS: L'OTAN sort victorieuse du bras de fer de la guerre froide. Lors du Sommet de Rome, elle a rappelé qu'elle a aussi une vocation politique. Quels sont les projets de l'OTAN dans ce domaine?

Manfred Wörner: Le premier objectif de l'OTAN est de contribuer à une nouvelle Europe régie par le partenariat et la coopération dans laquelle la paix, la démocratie et le respect des droits de la personne soient des principes directeurs. L'Alliance a lancé plusieurs initiatives depuis le Sommet de Rome. Nous avons proposé une série importante de mesures pour accroître les pouvoirs de la Conférence sur la sécurité et la coopération en Europe (CSCE) ainsi que son efficacité. Nous comptons ainsi appuyer davantage cette institution, notamment dans le domaine de la gestion des crises et de la résolution pacifique des conflits. De plus, je crois, et c'est mon opinion personnelle, que si la CSCE devait s'engager dans des opérations de maintien de la paix, l'OTAN pourrait sûrement appuyer de façon concrète un tel projet, notamment au niveau de la logistique.

Par ailleurs, nous avons créé le Conseil de coopération nord-atlantique (COCONA). Ce Conseil, qui a pour but d'entretenir un dialogue politique sur les questions de sécurité avec les pays d'Europe centrale et orientale a, en moins de six mois, engendré un esprit de coopération sans précédent. La somme de ces initiatives ainsi que d'autres devraient permettre la création d'une communauté de valeurs de Vancouver à Vladivostok. Enfin, nous croyons qu'une telle communauté donnera lieu à un nouvel ordre politique plus pacifique en Europe.

RMS: Jusqu'à l'effondrement du système communiste, deux blocs cohérents se faisaient face. Aujourd'hui, nous assistons à un émiettement de l'Europe centrale et de l'Est. Quelles en sont les conséquences pour l'Alliance?

M. W.: Même si la puissance militaire de l'ancien Pacte de Varsovie était la principale préoccupation de l'OTAN pendant la guerre froide, l'existence d'une telle menace n'est pas nécessaire pour justifier l'existence de l'Alliance. En plus de quarante ans, nous sommes parvenus à engendrer une transparence ainsi qu'une coopération extraordinaire entre des pays ennemis lors de la dernière guerre mondiale.

Nous pensons que cette expérience est un modèle exceptionnel pour les nouvelles démocraties d'Europe centrale et orientale. Ainsi, par le biais du COCONA, nous tentons de transférer l'esprit et l'expérience de l'OTAN à nos nouveaux partenaires.

A l'avenir, un des buts de l'Alliance sera, non seulement de garantir la sécurité de ses pays membres, mais aussi d'encourager l'instauration d'un climat politico-militaire dans lequel aucun pays ne se sente menacé. Dorénavant, comme les chefs des gouvernements et des Etats membres de l'OTAN, ainsi que les ministres des Affaires étrangères du COCONA l'ont constaté, la sécurité en Europe est indivisible. Dans ce contexte, l'OTAN doit, plus que jamais, porter une attention toute particulière à l'égard des problèmes de sécurité des autres pays de l'Europe.

Manfred Wörner, secrétaire général de l'OTAN. (Photo OTAN)

RMS: Le désarmement est à l'ordre du jour dans la plupart des pays européens. Sommes-nous vraiment entrés dans une ère de paix perpétuelle?

M. W.: Oui, il est vrai que le désarmement est à l'ordre du jour en Europe. Toutefois, cela ne veut pas dire pour autant que nous nous trouvons dans une situation de paix générale et perpétuelle. Il suffit de regarder les conflits en Yougoslavie et dans le Haut-Karabakh pour le constater. Je crois qu'il est important de noter qu'à tout conflit correspond une dimension politique. Le désarmement à lui seul n'est pas une activité susceptible de contrer les phénomènes profonds à la source des conflits. Il doit être appuyé par d'autres activités diplomatiques comme, par exemple, dans le cadre de la CSCE et le COCONA. Le but est donc de créer un climat politique où aucun pays en Europe ne se sent obligé d'utiliser la force pour défendre ses intérêts. C'est cette vision des choses que les pays membres de l'OTAN défendent, et nous travaillons avec acharnement pour la réaliser.

RMS: Quelle est la valeur et l'intérêt de la neutralité suisse dans ce nouveau contexte international? Y a-t-il une place pour les Etats neutres dans le système de sécurité que l'Alliance met en place?

M. W.: La neutralité suisse est de longue date une

composante de la politique étrangère de votre pays. Elle n'a pas été élaborée pendant la guerre froide. Ainsi, et à mon avis, la fin de la confrontation bipolaire n'implique pas d'emblée la révision de la neutralité suisse, mais c'est à la Suisse seule de prendre des décisions dans cette matière. En général, je crois qu'il y a plusieurs grands mouvements géopolitiques susceptibles de remettre en cause la mise en application traditionnelle du concept de neutralité. Premièrement, nous nous trouvons dans une nouvelle situation politique en Europe, caractérisée par la consolidation de valeurs communes partagées par un grand nombre de pays. Le respect de ces valeurs garantit la sécurité de chacun des pays. Il revient ainsi à chacun de nous de défendre ces valeurs. Dorénavant, tous les pays de l'Europe doivent s'intéresser aux problèmes des autres. Deuxièmement, les phénomènes d'intégration économique et les télécommunications rapprochent de plus en plus les pays, et il deviendra de plus en plus difficile, dans un tel contexte, d'isoler nos sociétés. Je crois donc que l'avenir réside dans des politiques d'ouvertures et d'interdépendances.

Propos recueillis par le plt Sylvain Curtenaz

Coup pour coup...

Les effectifs de l'armée 95

Pourquoi avons-nous besoin, en Suisse, d'une armée de 400 000 hommes, alors que la Bundeswehr prévoit des effectifs de 370 000 hommes seulement? En ce qui concerne notre grand voisin du nord, il s'agit uniquement de militaires en service commandé, sur pied. Pour la Suisse, si l'on utilisait la même notion, le chiffre s'élèverait, selon les moments, entre 20 000 et 40 000 hommes. En faisant appel à deux classes d'âge, la Bundeswehr dispose d'un effectif qui dépasse le million (données fournies par le br Jean Della Santa).

La Télévision suisse romande a-t-elle violé la concession?

Le 29 avril dernier, à l'occasion d'une émission consacrée au Salon du livre et de la presse, l'écrivain André Langaney reçoit des mains de l'animatrice deux bouteilles de vin offertes par le Groupe pour une Suisse sans armée... La caméra montre de près les étiquettes, et le récipiendiaire en profite pour critiquer l'acquisition des F/A-18.

Un tel procédé viole-t-il la concession? (Association vaudoise des téléspectateurs et auditeurs)

L'évangile selon saint Marx

Chaque matin vers 7 heures, les auditeurs de la Radio suisse romande reçoivent leur dose de sinistrose, distillée par des ecclésiastiques. Pendant une «minute œcuménique», les intervenants, n'ayant rien appris de l'effondrement des régimes communistes, continuent à diffuser l'enseignement de «saint Marx». Sous le fallacieux prétexte de faire réfléchir leurs auditeurs, ils multiplient les idées fausses et les lieux communs tiers-mondistes. (Association vaudoise des téléspectateurs)